



Observer ours, loups et lynx sauvages : en Espagne, c'est possible !

Texte et photos Olivier Guder

Observer les trois grands prédateurs en pleine nature, sans faire des milliers de kilomètres, et en partant juste 2 semaines... Voilà un rêve que beaucoup d'entre nous ont caressé, sans vraiment y croire.

Et pourtant, en Espagne, avec un peu de chance, un très bon guide, et de la persévérance, c'est possible ! Parti en avril dernier avec un petit groupe dans le cadre d'un séjour organisé, j'ai eu le privilège de réaliser ces rencontres lors de ce voyage mémorable, dont voici les moments les plus marquants.

A la recherche du Lynx pardelle en Sierra Morena

C'est dans cette Sierra du nord de l'Andalousie, que vit une partie des quelques 200 Lynx pardelles recensés actuellement en Espagne, où ils font l'objet d'un suivi scientifique et de strictes mesures de protection. Nous y restons quatre jours à chercher ce prédateur discret et si difficile à voir.

Nous partons avant l'aube, revenons à la nuit, et nous passons de

longues heures dans les zones les plus propices à la recherche du félin tant espéré... Le paysage est très vallonné, alternant des zones de maquis assez dense, et d'autres plus ouvertes. Depuis une piste située en hauteur, nous pouvons observer efficacement, grâce aux longue-vues et aux jumelles dont dispose le groupe. Chacun choisit une zone à surveiller, ou prospecte lentement le long de la piste, et la recherche commence. Heureusement, la région est riche en oiseaux (vautours, aigles, faucons, perdrix, passereaux variés,...) et en mammifères (cerfs, daims, sangliers, ...) et il y a toujours quelque chose à observer. Sans oublier les lapins, essentiels car il s'agit des proies principales du lynx, et qui ont fait l'objet de réintroductions dans cette zone.

A la fin de la 1ère journée, un lynx est aperçu brièvement au dessus de la piste, où le groupe concentre ses recherches en vain pendant de longues minutes.

Notre guide Pierre réussit à le retrouver un peu plus loin, allongé sur un rocher à environ 150 mètres de la route. Bravo, il fallait le voir, tant son pelage le rend invisible dans la végétation !

Grâce aux longue-vues, le groupe l'observe longuement se tourner et se lécher, calme et tranquille dans son univers. Puis il se lève,

et nous le voyons progresser épisodiquement dans les zones de végétation moins denses. Même là où il est visible, quel mimétisme ! Il finit par changer de vallon et par disparaître...

Quelle belle observation, dont tout le groupe a pu profiter ! Voilà un superbe début !

Le lendemain avant l'aube, nous voilà repartis pleins d'espoir.

Peu avant l'arrivée, nous sommes plusieurs à décider de terminer la piste à pied, histoire de marcher un peu et de mieux observer certaines parties du vallon. Je marche en avant de notre petit groupe, concentré et attentif.

Soudain, juste après un virage, un lynx est là, assis, me regardant tranquillement, 40 mètres au-dessus de la piste. Je n'y crois pas ! Je m'accroupis, fais quelques photos, et il reste là à me fixer, nullement inquiet par ma présence.

Vite rejoint par les autres, que j'ai alertés discrètement, nous avons la chance de l'observer pendant quelques minutes. Puis il s'éloigne tranquillement et disparaît dans les buissons. Où va-t-il ressortir ?

Nous sommes deux à continuer doucement sur la piste, pour essayer de le retrouver.

100 mètres plus loin, nous sommes alertés par des cris d'oiseaux : presque aussitôt un lynx sort des buissons à 30 mètres de la piste... Et ce n'est pas le même ! Il nous apparaît plus petit que le précédent, et aussi plus inquiet.

Il s'arrête quelques secondes, nous dévisage, puis s'éloigne et disparaît.

Nous n'en revenons pas et l'émotion nous gagne. Observer deux lynx différents à quelques minutes d'intervalle, nous n'osions l'espérer !

Les photos réalisées confirment qu'il s'agit de deux individus différents, et elles permettront d'identifier plus tard un mâle et une femelle connus et répertoriés.

Même si le rut est théoriquement plutôt en mars, peut-être n'était-il pas terminé ?

Les deux jours suivants passés dans la région permettront encore une observation de lynx traversant la piste, et d'un autre qui sera vu furtivement dans une longue-vue.

A la recherche des loups de la Culebra

Après cette belle réussite avec les lynx,

et un passage de deux jours dans le parc de Monfragüe (très belles observations d'oiseaux et d'une loutre), nous voici arrivés pour quatre jours dans la Sierra de la Culebra, réputée pour ses loups.

De nouveau, nous alternons les affûts du matin et du soir au-dessus des zones dégagées, en espérant y voir passer les loups s'ils décident de sortir des forêts.

Nous apprenons à l'auberge que ces derniers temps, les observations ont été difficiles. Plusieurs loups ont été abattus pendant la chasse (ici le loup est chassé), et il n'y a plus de charnier comme cela était le cas il y a quelques années. On entendra aussi parler de cas de braconnage avéré ces derniers mois...

En arrivant à notre 1er affût, nous sommes deux à apercevoir très brièvement un canidé en lisière d'un bois. L'observation est trop furtive pour que nous en soyons sûrs, mais la probabilité du passage d'un loup nous paraît forte.

Lors des affûts suivants, les loups se font désirer, mais nous insistons malgré le vent le froid et la pluie. Les cerfs, biches, chevreuils et sangliers sont là, mais leurs prédateurs ne se montrent pas.

Le 3ème jour, après notre affût du matin, nous allons chercher des indices de présence. Nous trouvons des traces fraîches et des crottes, puis nous découvrons un cadavre de biche partiellement consommé et des ossements récents à proximité d'une piste forestière. Nous supposons que les gardes viennent déposer ici des animaux sauvages victimes de collisions. Voilà qui est très intéressant !

Nous allons maintenant surveiller cette portion de piste, située à plus de 300 mètres

de notre point d'observation. Le soir même, rien... Il ne nous reste plus qu'un seul affût, le lendemain matin...

Nous arrivons avec les toutes premières lueurs de l'aube. La carcasse est à peine visible mais déjà Pierre, qui dispose d'une longue-vue très lumineuse, a détecté un mouvement à proximité. L'excitation gagne le groupe. Pierre nous précise : « Au moins deux animaux sur la carcasse, des canidés... »

Chaque minute améliore la visibilité, et je finis par distinguer les silhouettes aux jumelles. Mais Pierre annonce : « On dirait des chiens, ils ont la queue levée... »

L'enthousiasme du groupe est subitement refroidi, et la luminosité qui augmente confirme le diagnostic : ce sont bien deux gros chiens, bientôt rejoints par un 3ème. Quelle déception après cette brève euphorie. Nous continuons l'observation en nous motivant mutuellement pour y croire encore. Après avoir nettoyé la carcasse, les chiens se promènent aux alentours. Il s'agit visiblement de chiens de protection, livrés à eux-mêmes.

Quelques biches et chevreuils sont aperçus, et la surveillance continue.

Soudain, j'aperçois un animal qui sort d'un petit bois à 150 mètres. Sans doute encore un chevreuil... Je suis en train d'ajuster mes jumelles, lorsque Pierre nous alerte : un loup, un loup qui sort du petit bois... !

Toutes les longue-vues et jumelles sont rapidement braquées sur lui et nous admirons enfin dans une très bonne lumière ce magnifique animal qui s'est fait si longuement attendre ! Et presque aussitôt un 2ème, puis un 3ème loup sortent du bois. Ils se couchent, espacés de quelques



dizaines de mètres dans les hautes herbes comme s'ils voulaient faire face aux chiens. Ils restent discrets, et ne sont pas repérés par les chiens qui s'éloignent et finissent par disparaître.

Nous les observons parfaitement, mais ils sont trop loin pour faire des photos valables. Après 20 ou 30 minutes, ils regagnent le petit bois d'où ils sont sortis, puis ils en ressortent bientôt, et se dirigent cette fois vers la grande forêt. Ils passent un à un, espacés d'une cinquantaine de mètres, en suivant strictement le même itinéraire. Et surprise ! Le dernier porte une proie, que nous identifions comme un cuissot de cervidé.

Et ils disparaissent, après cette superbe observation qui a sans doute duré au moins 45 minutes. Quel régal, quelle récompense après toutes ces heures passées à les attendre, parfois dans le froid et la pluie... !

A la recherche des ours dans les monts Cantabriques

Nous quittons ensuite rapidement la Culebra, et après une très belle observation de loutre, nous arrivons dans les monts Cantabriques. Il s'agit de la dernière étape de notre voyage, dans une région réputée pour ses ours.

Nous posons rapidement nos affaires à l'auberge, et nous repartons pour terminer l'après-midi en faisant nos premières recherches.

Nous arrivons au fond d'un vallon, commençons à monter sur un chemin, et au bout de 100 mètres à peine, Pierre s'écrie « un ours, un ours en face dans la pente ! » Nous apercevons un ours dans les pentes, en train de monter dans la forêt. Nous

continuons jusqu'à un promontoire situé quelques centaines de mètres plus haut, d'où nous avons une très belle vue sur toute cette paroi de montagne située face à nous.

Et là, nous allons de découverte en découverte, et trouvons successivement dans la paroi qui nous fait face :

- une ourse et ses deux oursons de l'année dans les pentes abruptes des sommets,
- puis le premier ours qui montait et qui réapparaît ...accompagné d'un autre ; leur comportement nous laisse penser qu'il s'agit d'un couple. Ils se couchent sur un petit replat, et nous verrons le plus gros (le mâle ?) jouer pendant 10 minutes avec une grosse branche,
- enfin plus bas dans la pente, deux ours adultes, dont un au pelage très clair qui sera vite surnommé « cannelle ».

Pendant plus d'une heure, nous observons à quelques centaines de mètres dans d'excellentes conditions sept ours différents ! Quel spectacle incroyable !

Nous ne savons plus où donner de la tête, il se passe toujours quelque chose !

Ils sont trop loin pour la photographie classique, mais plusieurs membres du groupe feront de bonnes images en digiscopie.

Observer sept ours en même temps... je n'imaginai pas cela possible en Europe !

Nous avons vécu une fin d'après-midi exceptionnelle, un moment que l'on n'oublie pas, et il fut bien difficile de partir lorsque le jour a décliné.

Et nous n'en avons pas fini avec les ours...

Dès le lendemain à l'aube, nous voilà repartis dans une autre vallée où nous cherchons depuis le bord de la route. La pluie battante ne facilite pas la vision, mais nous repérons un ours sur le versant

opposé, à moins de 100 mètres.

Nous le suivons aux jumelles, et rapidement nous constatons qu'il y a un 2ème ours, et qu'ils se déplacent ensemble. Très certainement un couple, et un accouplement aurait même été aperçu par certains à travers la végétation.

Bientôt, ils rencontrent un 3ème ours qui se déplace dans le même secteur ! Les trois se croisent, se sentent, mais il n'y a pas d'agressivité entre eux. Sans doute un mâle et deux femelles ? Nous les observons longuement, et nous verrons encore un 4ème ours dans la matinée. Nous regagnons l'auberge trempés, mais tellement heureux ! L'après-midi et les jours suivants, les recherches continuent et nous permettent encore au moins quatre observations d'ours, distincts par leur taille ou leur coloration de ceux que nous avons déjà observés.

En quatre jours, nous observons au moins 15 ours différents ! Une vraie réussite, qui vient s'ajouter aux succès enregistrés avec les lynx et les loups !

Même si l'Espagne connaît aussi des cas de braconnage et des tensions avec certains éleveurs, l'impression dominante qui ressort de ce voyage est celle d'un meilleur respect de l'ensemble de la faune. Les prédateurs n'y sont pas considérés comme des ennemis ou des nuisibles à détruire. Au-delà des ours, loups et lynx, quelle joie de croiser en plein jour des renards, des loutres, ou des rapaces par dizaines, qui ne risquent pas de finir truffés de plombs dans l'heure qui suit.

A quand un tel respect et une telle attitude chez nous ? A quand de telles observations en France ?

Olivier Guder / olivierguder@yahoo.fr

